

EGLISE de DIEU

ASSOCIATION MONDIALE

le jeudi 28 avril 2016

Chers frères et sœurs,

Je n'ai pas pu vous envoyer de lettre de nouvelles la semaine dernière, à cause d'un manque de réseau Internet à l'hôtel où je logeais à Kinshasa – une situation qui malheureusement n'est pas inhabituelle.



Permettez-moi de vous mettre à jour sur mon voyage jusqu'ici. J'ai quitté mon foyer le lundi 18 avril pour commencer le long voyage vers la République Démocratique du Congo où je suis arrivé le soir du 19. Le 20, j'ai eu quelques entretiens et me suis préparé pour les quelques jours que j'allais passer au pays. Dans l'après-midi, j'ai eu une réunion avec les responsables, pendant laquelle je leur ai donné un exemplaire de notre nouveau manuel de consignes pour responsables locaux. Il s'agit d'un recueil d'instructions pour l'organisation et la tenue des activités de l'Église dans les endroits où il n'y a pas de ministre sur place. J'ai passé en revue les consignes et expliqué comment se servir du manuel pour mieux servir nos frères et sœurs dans les pays africains – francophones en particulier. Cette réunion a été très utile. Nous avons également discuté de l'organisation du service de la Pâque qui allait avoir lieu le lendemain soir.

Jeudi, au début de l'après-midi, nous sommes partis faire les arrangements pour la Pâque. Tout était prêt au coucher du soleil quand nous avons commencé. Le courant est souvent coupé à Kinshasa, nous avons tenu le service de la Pâque à la lueur de deux ampoules branchées sur une batterie chargée par un panneau solaire dans la cour de la maison. Vingt-deux personnes ont pris la Pâque ce soir-là. Comme toujours, ce fut une soirée solennelle mais aussi très encourageante.



Vendredi, j'ai invité les responsables locaux à faire une sortie avec moi, juste à l'extérieur de Kinshasa, au *Lola ya bonbo* – un sanctuaire pour des bonobos, ces grands singes qui ne se



trouvent qu'en République Démocratique du Congo et qui sont menacés de disparition. Les trois responsables m'ont dit en arrivant dans la forêt tropicale, au bord d'une petite chute d'eau, que c'était la première fois qu'ils pouvaient sortir de la ville et entrer dans la nature, depuis qu'ils vivent à Kinshasa. La vie y est tellement difficile que la vaste majorité des habitants ne peuvent même pas penser faire une sortie touristique de la sorte. Ils étaient émerveillés par les grands arbres, les stands

de bambou, et la petite chute d'une rivière. Nous avons parlé de la vie en pleine nature, de la création de Dieu qui nous aide à nous rapprocher de Lui.

La visite des bonobos était très intéressante. Ils sont un peu plus petits que des chimpanzés et les plus intelligents des grands singes. Dieu a manifestement un sens de l'humour. Voir ces animaux avec leurs comportements animaliers et pourtant qui nous ressemblent beaucoup sous certains aspects nous faisait sourire et parfois éclater de rire. Nos discussions pendant toute la visite ont permis de resserrer les liens de fraternité entre nous qui devons travailler ensemble.



Le sabbat hebdomadaire était aussi le premier jour des Pains sans levain. Nous étions 109 personnes, 80 adultes et 29 enfants à assister à l'assemblée de Fête. Il y a eu une bonne sermonette et une musique spéciale avant le sermon que j'ai prononcé, expliquant pourquoi nous observons la Fête des Pains sans levain. Après l'assemblée – alors que je tenais une séance de préparation pour huit personnes qui se préparaient au baptême – un repas rendu possible par des contributions spéciales de membres en Europe et en Amérique du nord a

été servi aux frères et sœurs : du poulet avec du riz ou du fufu. Ce repas a grandement contribué à un jour de fête mémorable. Le soir, je me suis entretenu encore un fois avec les responsables locaux.

Dimanche matin, nous avons eu une séance de formation de trois heures, pour six des responsables locaux. Ces séances sont très importantes et utiles pour l'organisation des activités de l'Église dans les congrégations locales, surtout quand nous ne pouvons pas nous voir trop souvent.

Après cette réunion, je me suis dirigé vers la maison de M. Simon Shakobe qui était prêt à se faire baptiser. J'ai eu la joie d'officier à son baptême dans le fleuve Congo, juste à l'extérieur de Kinshasa. Bienvenue à notre nouveau frère en Christ !



Le soir, j'ai commencé le long voyage vers le Cameroun. Une forte pluie a fait que les routes principales de la ville étaient devenues de véritables rivières. L'eau était tellement haute

qu'elle rentrait dans les voitures. Des camions lançaient des vagues comme s'ils étaient des bateaux. Mais, grâce à Dieu nous sommes arrivés à l'aéroport à temps pour commencer le voyage. L'avion a décollé juste avant minuit pour un vol de quatre heures et demi vers Nairobi. Après une courte escale, j'ai ensuite pris un autre avion vers Douala, au Cameroun, où j'ai retrouvé M. Harper, arrivé de Paris et notre jeune frère Armel qui nous a accompagnés au village rural d'Eséka, à trois heures de route de Douala, où nous allions passer deux nuits.



Nous avons pendant un jour et demi partagé plusieurs repas préparés aux bons soins de Mme Mélanie Ngo Nyemeck et nous avons beaucoup étudié la Bible. Monsieur Harper et moi avons répondu à beaucoup de questions bibliques en plus de présenter des études bibliques au sujet de la Fête des Pains sans levain. La première nuit fut assez difficile car il n'y avait dans le village ni courant électrique ni eau courante. La deuxième nuit, heureusement, ces services avaient été rétablis.

En outre des études bibliques, nous avons fait plusieurs onctions, nous avons parlé de nos projets pour la Fête des Tabernacles au Cameroun, et nous avons eu le plaisir d'assister au baptême de M. Christian Nyemeck, officié par M. Harper. Bienvenue à un autre nouveau frère en Christ !



Mercredi, nous avons dit au revoir à nos frères et nous avons regagné Douala pour avoir quelques entretiens de préparation au baptême et au mariage.

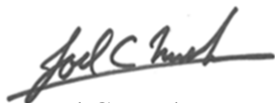


Aujourd'hui jeudi, nous avons pris l'avion le matin pour nous rendre à Lomé, au Togo, où nous passerons le Dernier jour de la Fête des Pains sans levain, ainsi que le sabbat hebdomadaire. Nous avons hâte de retrouver nos frères du Togo.

Merci de vos prières de soutien. Grâce à Dieu ce voyage porte de bons fruits jusqu'ici.

Bonne fête et bon sabbat !

Votre serviteur en Christ,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Joël C Meeker', written in a cursive style with a long horizontal stroke extending to the right.

Joël C Meeker

Qu'est-ce que le levain, et que symbolise-t-il ?

Qu'est-ce que le levain? Il est facile d'expliquer ce qu'est le levain physique. Néanmoins, expliquer ce qu'il symbolise dans la Bible, dans le plan divin du salut, est un peu plus compliqué, et cela mérite notre attention.

On se sert de levure, ou de levain, pour faire lever la pâte à pain. Mais que symbolise le levain, dans la Bible ?



La plupart des pains, des biscuits et des craquelins, comme l'indiquent généralement les étiquettes des emballages dans lesquels ils sont vendus, contiennent un type de levain (ou levure). Ce dernier fait lever la pâte. Et sans doute serez-vous surpris d'apprendre ce qu'il symbolise, dans la Bible. Un produit aussi courant peut-il servir d'illustration dans une métaphore spirituelle dont Se sert Dieu dans une sainte célébration de sept jours ordonnée par Lui ?

Assurément oui ! Dans Lévitique 23:4-8, Dieu nous ordonne de célébrer sept jours, au printemps dans l'hémisphère nord (dans le premier mois de l'année du calendrier hébreu), lors desquels tout levain doit être proscrit, et lors desquels la consommation de pains sans levain revêt un sens spirituel profond. Hélas, cette célébration – et les autres « fêtes de l'Éternel » dont il est question dans ce chapitre, sont de nos jours généralement ignorées.

Bien que ce passage se trouve dans l'Ancien Testament, ces fêtes étaient observées par l'Eglise primitive, dans le Nouveau Testament. Plus de 20 ans après la mort et la résurrection de Christ, l'apôtre Paul dit à la congrégation païenne de Corinthe de célébrer les Jours des Pains sans levain. Il expliqua même leur application spirituelle aux chrétiens, sous la Nouvelle Alliance (1 Corinthiens 5:6-8).

Que représente donc le levain?

D'après le dictionnaire, le levain est une « culture de micro-organismes, utilisés pour faire fermenter un aliment, notamment la pâte à pain ; au sens figuré germe d'une passion, d'une action, etc. » (le dictionnaire.com) et par extension, « cause de quelque maladie comparée à une fermentation. Ce mal-là ne se guérit jamais si bien qu'il n'en reste quelque levain » (disco-définitions.com).

Il faut entendre par « levain » toute levure et tout agent chimique comme le bicarbonate de soude et le bicarbonate de potassium.

(On pense parfois que la levure de bière, l'extrait de levure, la levure de torula, la levure autolyse, la crème de tartare et l'amidon de maïs sont des agents levants. Ce n'est pas le cas).

Pourquoi Dieu Se sert-Il du levain comme élément important dans des jours particuliers qui – à Ses yeux – sont des jours saints ? Le levain est un produit ordinaire connu de pratiquement tout foyer, et que nous ingérons, en occident, quasiment tous les jours. Quelle leçon

spirituelle Dieu veut-Il nous enseigner en en faisant un symbole ? Pour répondre à cette question, il importe de consulter l'histoire pour bien situer le contexte.

L'histoire ancienne d'Israël

La Bible retrace l'histoire de l'ancienne nation d'Israël – des descendants du croyant Abraham – à qui Dieu révéla Sa loi au mont Sinaï. Leurs ancêtres étaient venus en Égypte pour échapper à une terrible famine, et y étaient restés. Au bout d'un certain temps, ils étaient devenus esclaves. Ils attendaient un libérateur capable de les délivrer de leur servitude et de les conduire dans la Terre promise – pays que l'Éternel avait promis à Abraham.

Moïse avait été désigné pour les faire sortir d'Égypte ; et après une série de fléaux envoyés par Dieu – y compris la mort de tous les premiers-nés des Égyptiens – Pharaon avait fini par les laisser partir. Ils étaient partis de nuit, en hâte, prenant leur pâte à pain mais ne lui permettant pas de lever (Exode 12:33-34).

Ils étaient enfin libérés de l'esclavage et de l'oppression de l'Égypte.

Célébrant leur sortie d'Égypte avec des pains sans levain

Dieu donna à Moïse des directives précises relatives à la manière dont les Israélites devaient quitter l'Égypte. Il leur avait expliqué qu'ils devaient commémorer leur exode hors de l'Égypte en observant sept jours sans levain, en tant que fête.

« Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Éternel ; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants. Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Dès le premier jour, il n'y aura plus de levain dans vos maisons ; car toute personne qui mangera du pain levé, du premier jour au septième jour, sera retranchée d'Israël. Le premier jour, vous aurez une sainte convocation ; et le septième jour, vous aurez une sainte convocation. On ne fera aucun travail ces jours-là ; vous pourrez seulement préparer la nourriture de chaque personne.

« Vous observerez la fête des pains sans levain, car c'est en ce jour même que j'aurai fait sortir vos armées du pays d'Égypte ; vous observerez ce jour comme une loi perpétuelle pour vos descendants.

« Le premier mois, le quatorzième jour du mois, au soir, vous mangerez des pains sans levain jusqu'au soir du vingt et unième jour. Pendant sept jours, il ne se trouvera point de levain dans vos maisons ; car toute personne qui mangera du pain levé sera retranchée de l'assemblée d'Israël, que ce soit un étranger ou un indigène. Vous ne mangerez point de pain levé ; dans toutes vos demeures, vous mangerez des pains sans levain » (Exode 12:14-20).

Le levain représente le péché

La libération, des Israélites, de la servitude de l'Égypte, était symbolique de quelqu'un qui échappe à l'esclavage du péché. Comme l'a expliqué Paul, « Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice » (Romains 6:17-18).

Dieu Se soucie davantage de ce que nous apprenions à vivre pieusement, plutôt que de la manière dont nous préparons notre pain. En revanche, Il nous enseigne des leçons par des exemples physiques ou des analogies, pour nous aider à mieux comprendre.

Notez comment ce principe est évoqué par Paul : « C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5:6-8).

La Fête des Pains sans levain revêt toujours une importance signification, de nos jours ; Dieu continue de nous enseigner, par sa célébration, une importante leçon spirituelle.

Le levain symbolise l'hypocrisie

Christ ne tolérait guère les dirigeants religieux de Son temps qui se faisaient passer pour justes et qui, pourtant, ne se souciaient guère de leur prochain et ne faisaient pas preuve d'amour, de miséricorde et de bienveillance. Dans Matthieu 23, Il les traite d'hypocrites conscients de leurs fautes.

Il avait averti Ses disciples d'éviter ce genre de comportement, en se servant du levain comme métaphore pour celui-ci : « Les disciples, en passant sur l'autre bord, avaient oublié de prendre des pains. Jésus leur dit : Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. Les disciples raisonnaient en eux-mêmes, et disaient : C'est parce que nous n'avons pas pris de pains.

« Jésus, l'ayant su, dit : Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes, gens de peu de foi, sur le fait que vous n'avez pas pris de pains ? Etes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous plus les cinq pains de cinq mille hommes et combien de paniers vous avez emportés, ni les sept pains des quatre mille hommes et combien de corbeilles vous avez emportées ? Comment ne comprenez-vous pas que ce n'est pas au sujet de pains que je vous ai parlé ? Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens.

« Alors ils comprirent que ce n'était pas du levain du pain qu'il avait dit de se garder, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens » (Matthieu 16:5-12).

Le levain représente la désobéissance

L'apôtre Paul fit également allusion au levain quand il parla aux Galates de l'obéissance aux lois divines. Il y en avait qui tordaient la grâce de Dieu en disant qu'elle nous autorise à pécher. Paul expliqua qu'une petite déformation de la vérité peut mener à beaucoup de confusion et à une grave séduction.

« Vous couriez bien : qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? Cette influence ne vient pas de celui qui vous appelle. Un peu de levain fait lever toute la pâte. J'ai cette confiance en vous, dans le Seigneur, que vous ne penserez pas autrement. Mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera la peine » (Galates 5:7-10).

Le péché est décrit comme ressemblant au levain qui se répand dans la pâte à pain – et dans ce cas, aux autres chrétiens. Dieu n'a que faire de ceux qui fourvoient les gens et les empêchent de comprendre et d'observer Sa parole.

Êtes-vous « levé »?

La question que vous devez vous poser, d'après la Bible, est la suivante : « Suis-je levé ? » (Y a-t-il en moi du levain ?)

Autrement dit, aux yeux de Dieu, est-ce que je mène une vie qui me pousse à pécher ? Ai-je appris à adorer Dieu « avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5:8), ou suis-je un hypocrite, péchant aux yeux de Dieu ? Suis-je spirituellement « sans levain » ? Ne devrais-je pas observer les Jours saints divins, chargés de sens – y compris la Fête des Pains sans levain ?